

Le Canard

MONTREAL, 9 JUIN 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an...

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 20 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATRAULT & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

CAUSERIE

Connaissez-vous la musique?... Non?... Eh bien, ni moi non plus; mais cela ne m'empêche pas de regretter l'heureuse époque où l'on nous en faisait deux fois par semaine au Carré Viger pendant la belle saison.

C'est tout simplement immense et si M. Jeannotte a trouvé cela tout seul, je le proclame le plus grand génie de son temps. Seulement je ne saisis pas beaucoup. Je comprends jusqu'à un certain point l'esprit d'économie qui anime cet échevin modeste, mais ce que je ne comprends pas du tout c'est que la musique soit immorale!

Si au lieu de la "Bande de la Cité" ou de l'Harmonie de Montréal on avait l'intention de nous faire entendre l'échevin Jeannotte annonçant en plein carré Viger la naïve et touchante romance:

Déjà le VENT du soir soupire. Miron-ton, miron-ton, miron-taine

qu'il colporte de salon en salon, je m'expliquerais l'immoralité de la chose. Mais comme il n'est nullement question de cela, je crois qu'il n'y a aucun danger et je ne suis pas le seul de cette opinion.

* * *

C'était le dimanche gras: le père Vincent donnait son fricot ce soir là et Antoine et moi, nous avions eu l'honneur d'être invités. Tant que nous fûmes à table, tout alla bien: les côtelettes de porc frais succédaient aux dindons rôtis; ceux-ci disparaissaient bientôt pour faire place à des tourtières superbos, à des ragoûts de toute espèce, et tout cela nous aidait à passer le temps très agréablement.

qu'une veillée à la campagne. Aussi nous nous embêtions joliment et nous ne savions plus que faire quand tout à coup il me vint une idée véritablement lumineuse. J'appelai Antoine à l'écart, je lui fis part de ma découverte et il ne put s'empêcher de rire aux éclats: "Superbe! s'écria-t-il; délicieux! admirable! et comme nous allons nous amuser!"

"A peu près, lui dis-je, et déliez-vous de lui" — J'avais une folle envie de rire en voyant la mine inquiète de mon interlocuteur et je m'empressai de le quitter. Une demi-heure plus tard, tout le monde savait dans la maison qu'Antoine faisait revenir les morts et les plus sceptiques étaient ceux qui désiraient le plus une expérience.

Le mot de la fin: Une vieille fille que je ne veux pas nommer mais qui demeure dans la rue Ste Catherine près de la rue Saint-Guinet s'est trouvée l'autre jour dans un bien grand embarras. Sa mère venait de mourir et il fallait télégraphier cette triste nouvelle à un de ses frères qui demeure aux Etats-Unis.

Antoine se leva gravement au milieu du silence de mort qui régnait dans la salle et s'approcha de la table. Il commença d'abord par couper la feuille de papier en longues bandes étroites, puis il se prosterna la face contre terre en murmurant des mots cabalistiques empruntés pour la plu-

part à l'Enéide de Virgile. Se relevant ensuite il versa le contenu du verre dans l'assiette, fit brûler les bandes de papier au dessous du verre renversé et se mit à tracer autour de la table une suite de cercles tous plus magiques les uns que les autres.

Je m'avança i alors et je répondis: "Je vais y aller, moi." — Voyons, Charles, as-tu bien réfléchi, fit Antoine, tu es bien décidé? — "Oui" — Eh bien, vas-y donc. "Je montai l'escalier au-dessus duquel se trouvait la trappe traditionnelle, je la soulevai avec ma tête et je la laissai retomber après être entré dans le grenier. Aussitôt que je fus à mon poste, Antoine s'adressant aux spectateurs ébahis: "Qui voulez-vous qu'il voie? leur dit-il."

Le père Vincent lui-même était au milieu du chemin et jurait qu'il chercherait plutôt à la belle étoile que de remettre le pied dans sa demeure.

* * *

Une vieille fille que je ne veux pas nommer mais qui demeure dans la rue Ste Catherine près de la rue Saint-Guinet s'est trouvée l'autre jour dans un bien grand embarras. Sa mère venait de mourir et il fallait télégraphier cette triste nouvelle à un de ses frères qui demeure aux Etats-Unis.

UNE BONNE FARCE

Une aventure carnavalesque cueillie dans une correspondance de "l'Indépendance belge":

Je me rappelle une escapade du bon vieux temps où nous étions jeunes, une espionnerie de nuit de bal masqué! Si je disais les noms de ceux qui l'ont commise, le président Brisson indignerait aujourd'hui à plus d'un rappel à l'ordre.

dans nos pantalons, la basque de nos habits, et, une serviette sous le bras de courir où les sonnettes appelaient.

— On n'en tient plus ici! Allez ailleurs!

— On bien encore "le garçon" à qui on commandait des Ostendes répliquait avec un fin sourire, s'assoyait au piano et jouait "Ay Ohiquita"!

Au bout d'une heure, une tempête farouche comme un cyclone éclatait à travers l'établissement, et les corridors se remplissaient de furieux.

— Et les garçons, — les vrais garçons, — de s'excuser.

— Vous savez, monsieur, les jours de bal nous avons des camarades supplémentaires; que voulez-vous? ils ne savent pas!

— Où est le patron? nous allons nous plaindre au patron.

On les calmait et quand ils sonnaient de nouveau, un des fantastiques "garçons" de tout à l'heure réapparaissait en disant d'une voix caverveuse:

— Monsieur désire? — Un parfait glacé.

— Tous fondus, monsieur! Oh! monsieur. Et si j'avais un avis à donner à monsieur, je lui conseillerais d'achever de souper au restaurant d'en face. Monsieur s'est adressé à une boîte!

A l'heure qu'il est et après des années, les garçons de l'établissement sont encore persuadés que, comme dans la légende allemande, ils ont été toute la nuit hantés par "leur double."

Je ne dirai pas les noms des deux députés qui dissimulèrent ainsi dans leurs pantalons les basques de leur habit noir. Pêché véniel, après tout. Mieux vaut encore cacher son habit que le retourner comme on le fait trop souvent en politique.

QUATRAIN-DIALOGUE

PERSONNAGES

ERNEST, UN ÉTRANGER.

ERNEST;

Cré tonnerre d'un nom! quand je suis en colère, je bats, je tue et si je ne me retiens, je crois que je mettrais tout le monde en prison!

L'ÉTRANGER

Mais vous y mettez vous souvent?

ERNEST

Qui? moi!... Jamais.

Le comble de la prétention pour un chasseur:

Essayer de tirer un coup de fusil avec de la poudre... d'escompette!

Garçon êtes-vous sûr que ce que je mange là soit du canard sauvage? — Oh! monsieur, tout ce qu'il y a de plus sauvage. On l'a poursuivi plus d'une demi-heure dans la fosse cour avant de pouvoir l'attraper!

Un mauvais garnement comparaisait devant le recorder.

— Avez-vous quelque chose à ajouter, lui demande le Recorder.

— Oui, je voudrais ajouter un mot.

— Parlez. — J'espère, M. le Recorder, que vous aurez un peu d'indulgence pour moi; c'est la huitième fois que j'ai l'honneur d'être jugé par vous.